7

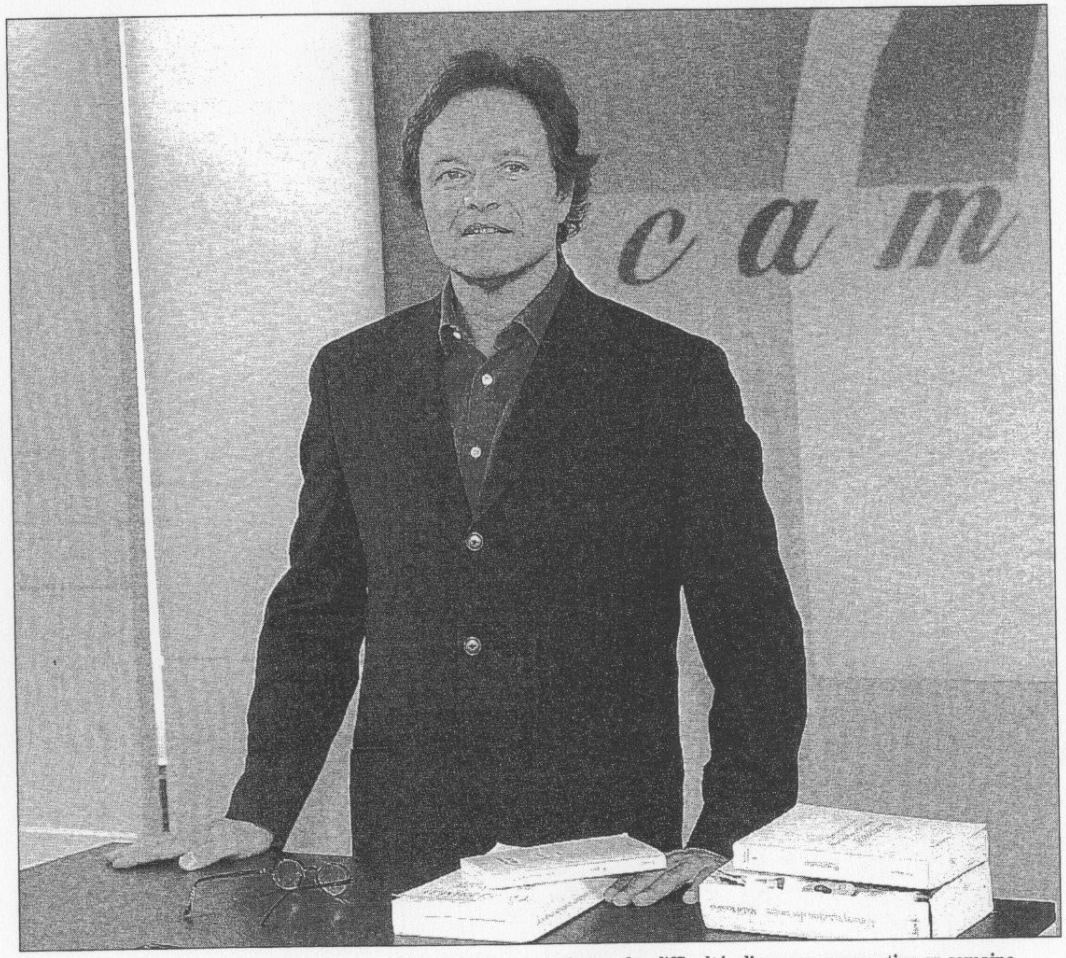
FRANCE 2 *Son émission « Campus » laisse les éditeurs et les libraires sceptiques. L'animateur réclame du temps pour s'imposer*

Le Figaro 22/11/01

Durand peine à séduire les lecteurs

Et si la question de la succession de Bernard Pivot n'était toujours pas résolue ? L'entreprise était certes ardue et quasi suicidaire. Guillaume Durand a voulu relever le défi. Un mois et demi après son lancement, « Campus » vivotte dans l'indifférence médiatique. Le nouveau rendez-vous littéraire de France 2 faillirait-il à sa mission de prescripteur de livres ?

Delphine de Mallevoüe et Sébastien Le Fol



France 2 refuse toute comparaison avec « Bouillon de culture », et évoque les difficultés d'une programmation en semaine à un horaire encore plus tardif. (DR.)

Certains signes ne trompent pas, et celui-ci moins qu'un autre : la profession ne « parle pas » de l'émission de Guillaume Durand. Au moins Bernard Pivot était-il fréquemment l'objet de railleries. Durand, lui, laisse coi. Et l'audience de « Campus » peine à décoller : un peu plus de 500 000 téléspectateurs en moyenne, alors que « Bouillon de culture » en totalisait quelque 850 000 l'année dernière. Certes, Guillaume Durand n'est pour rien dans le choix du jour et de l'heure de diffusion de son émission. Mais il l'est de son contenu.

Or, celui-ci est de plus en plus critiqué, aussi bien par les libraires que par les éditeurs. Son tort ? Ne pas donner envie de lire. *« Campus est trop parisianiste,* estime Catherine Jourdan, responsable de littérature au Furet du Nord, la grande librairie lilloise. *Avant, ce sont les auteurs qui parlaient de leurs livres, aujourd'hui ce sont des critiques qui appartiennent à des cénacles. Nous sommes au deuxième degré de la littérature. »*

En introduisant des critiques parisiens (Josyane Savigneau, responsable des pages livres du *Monde*, et Marc Weitzmann, des *Inrockuptibles*, pour rand a sans doute « dérouté » le public.

« Le téléspectateur a tendance à mettre en doute la légitimité de ces critiques, estime Bertrand Picard, directeur du livre à la Fnac. *Publiant eux-mêmes, ils peuvent dissimuler des intérêts vis-à-vis des éditeurs et perdre leur ob-*

Les professionnels regretteraient-ils la méthode Pivot, qui consistait à réunir en cercle une demi-douzaine d'écrivains ? Voire. En tout cas, ils ont renoncé à placer les fameuses tables *« Vu à la télé »,* au lendemain de l'émission, qui assuraient du temps de Pivot des milliers de ventes.

Au contraire, il n'est pas rare qu'un livre, encensé à « Campus », ne décolle pas en librairie. *« Un chroniqueur de Durand avait été dithyrambique à propos d'un livre que nous avons publié,* Les Nouveaux Puritains, raconte l'attachée de presse du Diable Vauvert, Anne Guerand. *Malheureusement, cela a été sans effet sur les ventes de cet ouvrage. »*

Que l'on aime ou non Bernard Pivot, tout le monde lui reconnaissait une qualité : celle d'aiguiser l'appétit et la curiosité de ses téléspectateurs. Les manières de son successeur seraient plutôt du genre indigeste. *« Non seulement son émission est tardive, mais en plus elle est très ennuyeuse »,* confie Christine Lagarde, directrice des ventes chez Prolivre, une filiale d'Hachette.

Autre grief contre « Campus », une trop grande frilosité dans le choix de ses invités. *« On voit toujours les mêmes têtes,* fait remarquer l'éditrice Anne Carrière. *Des auteurs dont la réputation est déjà faite. Il n'y a pas assez de place pour les jeunes talents. »* Il est vrai qu'en recevant Jean d'Ormesson, Michel Houellebecq, John Le Carré et Philippe Sollers comme invités principaux, Durand ne fait pas preuve d'une grande originalité. Mais n'est-ce pas la condition pour faire de l'audience ?

> *« Le téléspectateur a tendance à mettre en doute la légitimité de ces critiques »*

Guillaume Durand ne cache pas son irritation devant ces critiques. *« Il est faux de dire que les émissions littéraires ne font plus vendre,* dit-il. *Et précisément « Campus » est aujourd'hui la seule émission prescriptrice. Nous jouons notre rôle de porte-voix. Regardez John Le Carré, il n'a jamais fait autant de ventes en France que depuis son passage chez nous. »*

L'auteur de *La Maison Russie* n'a pourtant pas attendu « Campus » pour devenir un best-seller international.

En dépit des changements apportés à l'émission depuis son lancement, en septembre dernier, Durand défend sa formule : *« Ma recette pour donner envie de lire n'est pas, contrairement à d'autres, de faire une prestation narcissique du type « Mes livres et moi ».* Allusion à peine déguisée à l'émission littéraire de Frédéric Beigbeder sur Paris Première, intitulée « Des livres et moi ». Un rendez-vous confidentiel en termes d'audience, mais dont l'écho se fait davantage entendre dans le milieu littéraire.

A la décharge de Guillaume Durand, il faut bien admettre que la concurrence dans le domaine des émissions littéraires n'a jamais été aussi forte. De « Culture et dépendance » (France 3) à « Droits d'auteur » (La Cinquième) en passant par « Vol de nuit » (TF 1), une dizaine de magazines littéraires ou culturels se disputent les parts d'audience.

A en croire les éditeurs, les vrais coups éditoriaux n'ont plus lieu dans ce type de programmes. *« Il y a un effet Ardisson indéniable,* souligne Anne Carrière. *Par exemple, le 10 novembre dernier, Latifa, l'auteur de* Visage volé, *était l'invitée de « Tout le monde en parle ». Le lendemain, un dimanche, Virgin Megastore en a vendu une centaine d'exemplaires. »*

Même phénomène à « Vivement dimanche », l'émission dominicale de Michel Drucker. Invité il y a quinze jours, Bernard-Henri Lévy a vu les ventes de son dernier livre, *Réflexions sur la guerre, le mal et la fin de l'Histoire* (Grasset), s'envoler dès le lendemain.

Guillaume Durand doit-il s'inspirer de ces émissions grand public pour faire son casting ? Inviter Bernadette Chirac, Thierry Roland ou Daniel Prévost ? Cela lui serait aussi reproché. Alors que faire ? L'intéressé demande un peu de temps pour s'imposer : *« Je ne vois pas comment je pourrais réaliser en cinq semaines ce que Pivot a construit en vingt-huit ans. »*

« CAMPUS »,
France 2, 23 h 05.

En bref

TF 1

Reportages

TF 1 diffusera sam 13 h 15 un reportage d Comiti et de Hugo Rami tulé *Luis, le petit débrou* retraçant la vie quotid d'un jeune Colombien d ville d'Armenia dep tremblement de ter 1999.

FRANCE 2

Rugby : France-Fidji

Le troisième et dernie match du XV de Franc posera samedi à l'équi îles Fidji. Ces dernie n'ont encore jamais ba Français, tenteront un à Saint-Etienne. La rer sera retransmise en di stade Geoffroy-Guicl 15 h 50.

FRANCE 3

« Sorties de nu

Martine Vignes recev medi à 0 h 30, sur le de « Sorties de nui troupe des *Dix Comr ments* et le groupe Mod son nouvel albur deuxième partie de l'é sera consacrée au fest Vieilles Charrues, avec tuor de Matmatah.

FRANCE BLE

Très très Jame

L'enfant chéri de Can l'invité de Christine 7 l'occasion de la sorti seconde vidéo, *Le tr bien de Jamel.* Jusq main, à 11 h 15, le cc se livre tel qu'il est, lai côté son personnage c ros.

TF 6

Nuit Jackson

A l'occasion de la s nouvel album de I Jackson, *Invincible,* T pose demain dès 23 h